

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

CNSS : les ambitions de Patrick Ossi Okori

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

PROMU lors du Conseil des ministres du 23 mars dernier, le nouveau directeur général de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS), Patrick Ossi-Okori, a été installé le 30 mars écoulé dans ses fonctions. C'est le président du Conseil d'administration de l'organisme, Jean-Maurice Ayine, qui en a présidé la cérémonie. En présence, entre autres, du secrétaire général du ministère des Affaires sociales, Roger Mickala-Manfoumbi. Après la minute de silence observée par l'assistance en mémoire du regretté DG, Dr Charles Mendoume, le PCA a d'emblée présenté le promu comme un homme du sérail. Patrick Ossi-Okori – diplômé de l'École

nationale de sécurité sociale de Saint-Étienne (France) et du Centre ivoirien de formation des cadres supérieurs de sécurité sociale – y a occupé des fonctions qui lui ont permis de faire valoir ses compétences. Le nouveau manager de la CNSS a notamment été directeur régional de l'Ogooué-Maritime, directeur adjoint à la direction des Prestations techniques, directeur adjoint de l'immatriculation et du recouvrement, chargé d'études du directeur général et directeur régional de l'Ogooué-Lolo-Haut-Ogooué. Aussi, Jean-Maurice Ayine a-t-il invité le nouveau DG qui totalise 14 ans d'expérience à l'obligation de résultat. Mais aussi à faire preuve d'orthodoxie dans son style de gouvernance. Non sans combattre toutes les pratiques déviantes à même de décrédibiliser cette institution



Photo: DR

Patrick Ossi Okori installé par le PCA Jean Maurice Ayine.

et compromettre l'un des défis majeurs qui consiste à assurer le paiement régulier des pensions. Et le promu de déclarer : " Je mesure l'immensité de la tâche confiée et de la confiance placée en ma modeste personne par

les plus hautes autorités de notre pays dans un contexte économique, sanitaire et social difficile". Patrick Ossi Okori entend donc insuffler un management permettant de redonner ses lettres de noblesse

à la CNSS qui traverse la pire crise de son histoire. Dans les prochaines semaines, le nouveau DG soumettra aux administrateurs les axes de développement stratégiques prioritaires et un plan d'action.

Air Sénégal de retour au Gabon



Photo: Abel Eyeghe

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

LA compagnie aérienne Air Sénégal va officiellement desservir Libreville à raison de 2 vols par semaine. Le premier vol inaugural de la compagnie nationale sénégalaise a atterri, lundi dernier, sur le tarmac de l'aéroport international Léon Mba. En présence des chefs de mission diplomatique gabonais, Ndiaye Onanga, et sénégalais, Mame Oumar Tiaw. Ce vol d'une longue série vient contribuer aux bons rapports diplomatiques entre les deux pays, a fait savoir Ndiaye-Onanga, pour qui sa gratitude " va à

l'endroit des deux chefs d'Etat, qui ont instruit les deux administrations de rendre concrète et définitive la ligne régulière entre le Gabon et le Sénégal. Les liens entre les deux pays sont très profonds et sincères ", a-t-il souligné. Des propos soutenus par son homologue, l'ambassadeur du Sénégal au Gabon, Mame Oumar Tiaw. Pour lui, l'ouverture de cette ligne est aussi un élément d'une coopération longue qui unit les deux nations et les deux peuples. " N'oublions pas que nous avons plus 80 mille Sénégalais au Gabon et près de 10 mille jeunes Gabonais au Sénégal. Ce nombre n'est pas à négliger et la ligne du Gabon est très primordiale ", a rappelé le diplomate sénégalais.

Sécurité alimentaire : évaluer les progrès des programmes accomplis en Afrique centrale

Jean MADOUA
Libreville/Gabon

LE ministre de l'Agriculture, de la Pêche et de la Sécurité alimentaire, Biendi Maganga-Moussavou, a présidé, le 30 mars par visioconférence, le lancement des travaux de la 13e réunion de l'équipe multidisciplinaire du bureau sous-régional de la FAO pour l'Afrique centrale. Placée sous le thème " Renforcer la résilience et la transformation des systèmes alimentaires face à la pandémie de Covid-19 et ses impacts sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle ", cette réunion visait à faire l'évaluation des progrès des programmes accomplis à ce jour. Mais, surtout, à poursuivre les échanges sur les défis et les solutions potentielles pour une meilleure exécution du programme et du mandat de la FAO. " Nous sommes tous unis pour améliorer les systèmes alimentaires. Tous les efforts sont consentis par



Photo: Jean Madouma

Le coordinateur du bureau sous-régional de la FAO Helder Mutéia.

nos gouvernements pour faire face à la Covid-19. Les systèmes alimentaires sont largement perturbés, ainsi que le mode de travail ; le coût de certains produits comme le blé risque de flamber, par conséquent le prix du pain. Nous importons pour 450 milliards de nos francs des produits surgelés, nous devrions renverser la tendance pour rendre efficace notre agriculture ", a indiqué le ministre de l'Agriculture. Pour sa part, le coordinateur du bureau sous-régional de la FAO

pour l'Afrique centrale, Helder Mutéia, a invité l'ensemble des partenaires à travailler dans une dynamique commune. " La réunion se tient dans un contexte marqué par la propagation de la Covid-19, qui a un impact économique et social majeur dans les pays. Elle vient s'ajouter et se superposer aux nombreux défis. Il s'agit, entre autres, du changement climatique, les conflits, les maladies, les ravageurs transfrontaliers, l'urbanisation ", a-t-il souligné.